



**I) Le contexte des 60's :**

Les années 60 marquent le point culminant de la phase d'expansion économique de l'après Seconde Guerre Mondiale, dite époque des Trente Glorieuses (1945-1975).

Les pays impérialistes n'ont jamais été aussi riches, ils produisent massivement des biens de consommation, le chômage est faible, la pauvreté en recul.

Dans le même temps, les importantes luttes sociales d'après-guerre ont permis d'arracher d'importants acquis sociaux (sécurité sociale, retraites, droits syndicaux et du travail). Les partis (sociaux-démocrates en Allemagne, Angleterre, Suède ; communistes en Italie et en France) et les syndicats sont très puissants et structurent la société.

Mais cette phase de développement économique entre en contradiction avec des structures politiques et sociales autoritaires, patriarcales et réactionnaires : gaullisme en France, ségrégation aux USA, oppression des femmes, des jeunes et des immigrés, paternalisme patronal.

C'est aussi l'époque de la décolonisation et des guerres impérialistes : Indochine et Algérie pour la France, Guerre du Vietnam aux USA

Ces contradictions vont être à l'origine des explosions sociales des années 60 :

- Mouvement pour les Droits Civiques, Black Power, révoltes dans les ghettos des grands villes Américaines, et émergence des Black Panthers
- Naissance du mouvement féministe, d'abord aux Etats-Unis (Women's Lib), puis en Europe (exemple du MLF en France), avec les luttes victorieuses pour l'avortement et la contraception
- Émergence au grand jour de l'oppression des LGBT (émeutes de Stonewall en 1969)
- C'est de manière générale une époque de révolte contre le conformisme et l'immobilisme de la société bourgeoise (« régime de caserne » pour décrire la France gaulliste)
- C'est une des époques les plus agitées de l'Histoire des Etats-Unis, avec le mouvement historique contre la Guerre du Vietnam, et la défaite Américaine ; révoltes dans les prisons ; retour de la question Indienne ; vastes grèves (par exemple dans les mines)

L'année 1968 marque l'apogée de la contestation et de la remise en cause du système capitaliste.

La jeunesse et les étudiants se soulèvent partout dans le monde : Allemagne, Japon, Mexique, Danemark, Pays-Bas, Italie ...

En Espagne, la mobilisation étudiante amorce le déclin du franquisme.

En Italie, une vague d'occupations d'usines, notamment à la FIAT de Turin, amorce 10 ans de luttes ouvrières (« Mai Rampant »)

Avec l'Offensive du Tet au Vietnam, les USA commencent à perdre la guerre

En France en particulier, la révolte étudiante contre le régime gaulliste débouche sur la plus grande grève générale de l'Histoire. 10 millions de travailleurs cessent le travail pendant 3 semaines, le pouvoir vacille. De Gaulle s'enfuit à l'étranger et manque de tomber, avant de réussir à reprendre l'initiative. La grève s'arrête finalement, mais marque durablement l'histoire du mouvement ouvrier

C'est en prenant en compte ce contexte exceptionnel que doit être vu un autre événement marquant, le Festival de Woodstock, moment phare de la contre-culture et du mouvement hippie

## **II) Woodstock, la révolution hippie :**

C'est dans un tel contexte d'ébullition et d'émancipation de la jeunesse que va apparaître aux Etats-Unis, au début des années 60, ce que l'on appellera le mouvement hippie. du terme argot "hip" désignant un rythme de jazz, ou un fumeur de haschich.

Inspirés par le mouvement beatnik (un groupe d'écrivains et d'artistes des années 50 rejetant le matérialisme et le conformisme bourgeois), ce mouvement naît au départ chez des jeunes Américains de la petite-bourgeoisie, révoltés entre autres par la Guerre du Vietnam, et voulant s'émanciper des carcans en vigueur, comme la chape de plomb pesant sur les femmes.

Cet état d'esprit libertaire et bohème s'inscrit par ailleurs dans une tendance historique aux Etats-Unis, où l'immensité du pays et ses espaces vides, et sa très grande violence sociale, ont depuis sa naissance amené des individus ou groupes à tenter de s'échapper pour vivre en marge ou construire des espaces de liberté. Ainsi du philosophe Henry David Thoreau, anti-esclavagiste convaincu, pacifiste et proto-écologiste, s'exilant dans les bois pendant 2 ans entre 185 et 1847, pour réfléchir et théoriser sur la société de son époque. Ou encore les hobos, ces travailleurs itinérants voyageant dans les wagons de chemin de fer pour chercher du travail, au cours de l'expansion économique du pays dans la première moitié du XXème siècle, que le premier grand syndicat révolutionnaire des Etats-Unis, les IWW, tentèrent d'organiser.

Quittant leurs familles et leurs écoles, ils partent sur les routes et créent des communautés, où l'esprit de libération, notamment sexuel, est mis en avant. Les drogues (comme le LSD, et le haschich) y sont consommées librement. L'idée est de vivre en marge de la société, qui est rejetée pour tout ce qu'elle véhicule, et non pas de lutter directement contre elle pour la détruire.

Le mouvement trouve son expression à travers l'art : groupes de musique rock, peintures, expositions, tissage de vêtements, magasins de troc ...

Entrant en résonance avec la situation politique et sociale de l'époque, ce mouvement va déborder les cercles restreints de jeunes de la petite-bourgeoisie, pour finir par toucher des millions de personnes à son apogée. Avant-tout mouvement culturel et émancipateur, et non pas mouvement politique structuré au sens traditionnel du terme (le mouvement hippie n'était pas reflété par un parti ni un syndicat, et n'était pas homogène), les hippies ont profondément marqué les années 60, même si le mouvement en tant que tel n'existe plus aujourd'hui.

### Summer of Love, 1967 :

D'avril à juillet 1967, dans le quartier d'Haight-Ashbury, à San Francisco, se tient un des événements majeurs du mouvement hippie.

100 000 personnes, essentiellement des jeunes, débarquent dans la ville pour le Summer of Love : 3 mois de vie en communauté, avec des concerts gratuits, un état d'esprit festif et libéré, des spectacles de rue, des manifestations contre la guerre. Ainsi, on peut noter la présence d'un groupe d'activistes anarchistes, appelés The Diggers, qui mirent en place des magasins de troc, où tout était en libre service, créèrent une clinique gratuite, et tentèrent de donner un côté plus politique à ces événements.

Le Summer of Love s'acheva malgré tout dans une certaine confusion : problèmes sanitaires énormes créés par un afflux massif, dans un quartier non prévu pour accueillir autant de monde; répression policière ; débuts de récupération commerciale de la part des médias et de commerçants locaux, qui après avoir dénigré les hippies, finirent par y voir l'intérêt financier qu'ils pourraient en tirer

### Le Hippie Trail :

Une partie des hippies poussent leur logique jusqu'au bout, en quittant les Etats-Unis et l'Europe, pour entamer un pèlerinage en direction de l'Inde et du Népal, vus comme des paradis de la consommation de drogues. D'autres créent des communautés à la campagne, à élever du bétail et faire pousser leur nourriture. Ces expériences finiront en général mal (overdoses, marginalisation totale, création de sectes ...)

### Les festivals de rock :

Moment phare, les festivals de rock sont le véritable symbole de cette époque. Du 16 au 18 juin 1967, 200 000 personnes se rassemblent à Monterey, en Californie, pour écouter entre autres Jimi Hendrix, Janis Joplin ou encore Otis Redding. Ce festival marque le début du Summer of Love.

Du 15 au 17 août 1969, se tient le plus grand événement de l'histoire du rock : le Festival de Woodstock (près de New-York), qui va rassembler, pendant 3 jours, entre 500 000 et 1 million de personnes, de tout âge, de toute classes sociales, Blancs comme Noirs, pour écouter la plupart des artistes les plus importants de l'époque : Joan Baez, Creedence Clearwater Revival, Ten Years After, Jimi Hendrix, Jefferson Airplane, les Who, Carlos Santana ...

" 3 jours de paix, d'amour et de musique ", le plus grand embouteillage de l'Histoire des Etats-Unis, pas la moindre violence (au dire même de la police), Woodstock est également et de fait une gigantesque manifestation contre la Guerre du Vietnam, à laquelle sont opposés la masse des participants. Ainsi, les organisations de la gauche révolutionnaire US ( comme le SWP, section de la IVème Internationale) sont présentes sur place avec des stands et des banderoles.



Un nombre important des groupes présents sont extrêmement engagés et politisés : Joan Baez, militante de gauche jusqu'à nos jours ; Jefferson Airplane, qui soutenaient le Front Sandiniste et les Blacks Panthers ; Creedence et leurs chansons pacifistes ; Jimi Hendrix et son interprétation d' l'hymne Américain, avec sa guitare imitant le bruit des bombes tombant sur le Vietnam. Ainsi que Country Joe Mac Donald, Ritchie Havens, Crosby Stills Nash & Young ...

Symbole et apogée d'une époque, Woodstock est également le début de sa fin. Les organisateurs ont déjà des préoccupations commerciales bien en tête, et la vie en communauté atteint ses limites (notamment des dérives sectaires). Les mouvements Noirs et anti-guerre se radicalisent et deviennent plus violents, dans lesquels une partie des hippies mettront de côté leur pacifisme intégral, pour s'engager de manière plus politique. Le 15 novembre 1969, 6 millions de personnes descendent dans les rues des Etats-Unis contre la guerre, c'est la plus grande manifestation de l'histoire du pays.

Quelques mois après Woodstock, le Festival d'Altamont tourne au désastre (1 jeune Noir tué par les Hell's Angels, des motards fachos recrutés pour assurer le service d'ordre, et 3 autres morts au cours du festival) et le mouvement hippie va commencer à s'éteindre ...



Le 4 mai 1970, la Garde Nationale ouvre le feu sur les étudiants de l'université de Kent State, faisant 4 morts et 9 blessés. En réaction, 4 millions d'étudiants entament une grève générale, et 400 universités sont occupées pendant un mois.

En janvier 1973, les Etats-Unis quittent le Vietnam, qui sera réunifié sous direction communiste en 1975, laissant derrière eux un bilan désastreux : 2 millions de Vietnamiens sont morts, le pays est ravagé par les bombardements et les produits chimiques. 58 000 Américains ont perdu la vie, 300 000 sont blessés, et plus de 700 000 atteints de troubles psychologiques graves et d'addictions aux drogues. C'est la première défaite de l'impérialisme Américain, qui va marquer toute une génération.

### Bibliographie :

- 1) « L'innocence perdue, un américain au Vietnam », par Neil Sheehan, 1990
- 2) « L'aventure hippie » Jean-Pierre Bouyxou, 1995
- 3) « Une Histoire Populaire des Etats-Unis » Howard Zinn, 2002
- 4) « L'impossible neutralité » Howard Zinn, 2007
- 5) « Né un 4 Juillet », de Ron Kovic, 1994

### Filmographie :

- 1) « Woodstock », le film de Michael Wadleigh, 1970
- 2) « Woodstock, three days that defined a generation », documentaire de PBS sur le festival et son contexte politique, 2019
- 3) « The Diggers », documentaire sur un collectif anarcho-hippie menant des actions politiques et communautaires dans le San Francisco de 1967 (accompagné d'un livre)
- 4) « American Dreams, mes plus belles années », série TV en trois saisons (2002-2005) sur la vie d'une famille Américaine au cœur des bouleversements des 60's (Black Power, contraception, Vietnam, révolte de la jeunesse )

- 5) La trilogie d'Oliver Stone sur le Vietnam : Né un 4 Juillet ; Platoon ; Entre Ciel et Terre
- 6) « Voyage au bout de l'Enfer », de Michael Cimino
- 7) « Apocalypse Now » de Francis Ford Coppola
- 8) « Full Metal Jacket » de Stanley Kubrick
- 9) « Forrest Gump », Robert Zemeckis, 1994
- 10) « Berkeley in the Sixties » Documentaire sur l'agitation politique dans l'université Californienne de Berkeley dans les années 60 ,John Searle, 1990
- 11) « Vietnam », documentaire de Ken Burns en 10 épisodes, 2017
- 12) « Easy Rider » ,Dennis Hopper, 1969



